

Africa Risk View

RAPPORT DE MI SAISON | BENIN (2021)

Le présent rapport de mi-saison est une publication de African Risk Capacity (ARC). Il a pour but de faire le résumé de la situation qui a prévalu du démarrage de la saison agricole à la mi-saison en présentant les estimations des précipitations et la situation des semis ainsi que leurs implications en termes de nombre de personnes touchées par la sécheresse en ce qui concerne le Maïs qui est la culture de référence du Bénin dans le cadre de la mise en œuvre du modèle de sécheresse développé par ARC.

C'est donc un excellent moyen d'éprouver encore une fois les performances du modèle de sécheresse de ARC et d'évaluer sa capacité à générer un profil de risque en phase avec les réalités du Bénin.

FAITS MARQUANTS

Précipitations:

Les cumuls pluviométriques sur la période de semis du nord (14^e - 19^e décade) et du sud (8^e - 13^e décade) du Bénin fournis par ARC2 sont à la hausse par rapport à 2020, par rapport à la moyenne des cinq (5) dernières années et par rapport à la normale 2001-2020.

Sècheresse:

Selon les estimations de Africa RiskView, les semis se sont faits progressivement dans les régions du nord et se sont étalés sur six (6) décades allant de la 14^e à la 19^e décade

alors que dans le sud, les semis ont démarré à la 8^e décade pour s'achever à la 13^e décade.

Vue les conditions pluviométriques globalement satisfaisantes observées dans tout le Bénin, les ratés de semis et les cas de resemis seront rares voire inexistantes. Les analyses faites par GEOGLAM Crop Monitor et FEWSNET (WRSI de la 21^e décade et anomalie de WRSI) accréditent cette thèse.

Populations touchées:

A ce stade de la saison, Africa RiskView estime qu'aucun producteur de maïs ne sera affecté par la sécheresse.

Précipitations

Dans les régions du nord du pays, les premières pluies significatives ont démarré dans le Donga et le Borgou à la 8^e décade et se sont poursuivies à la 9^e et 10^e décade. Pour ces deux régions, la saison pluvieuse a donc démarré à la 8^e décade. Quant aux régions de l'Alibori et de l'Atakora, les pluies marquant le début de la saison pluvieuse sont apparues à la 11^e décade (voir Fig. 1).

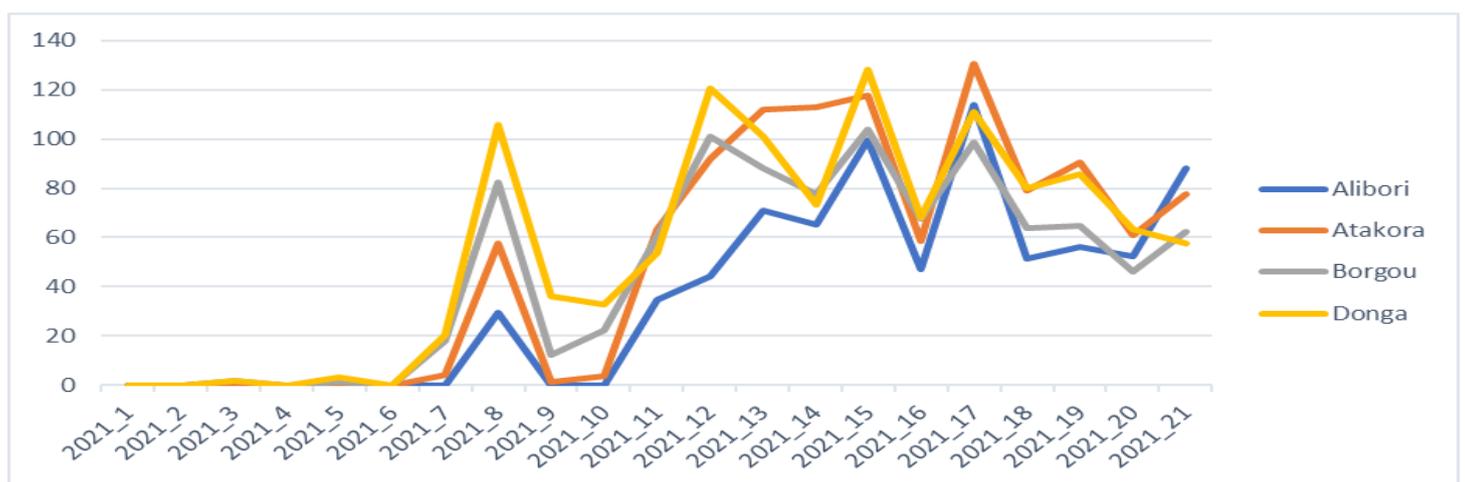


Fig 1: Evolution de la pluviométrie décadaire 2021 dans les régions du Nord Bénin

Africa Risk View

RAPPORT DE MI SAISON | BENIN (2021)

Sur la période de semis qui s'étale de la 14^e à la 19^e décade, les cumuls pluviométriques fournis par ARC2 sont à la hausse par rapport à 2020, par rapport à la moyenne des cinq (5) dernières années et par rapport à la moyenne 2001-2020. On a enregistré à cet effet, des excédents allant de 19,85% (Alibori) à 42,50% (Atakora) par rapport à 2020, des accroissements de 36,09% (Alibori) à 72,98% (Donga) par rapport à la moyenne des 5 dernières années et des excédents variant de 64,64% (Alibori) à 104,56% (Atakora) par rapport à la moyenne 2001-2020.

Selon les conclusions des prévisions saisonnières élaborées lors du PRESSAS 2021 par le CILSS, « Des quantités de pluies globalement équivalentes à supérieures aux cumuls moyens de la période 1981-2010 sont attendues en juin-juillet-août, sur la majeure partie des bandes sahélienne et soudanienne, allant du sud-est de la Mauritanie au centre-ouest du Tchad, incluant le Sud du Mali, le Burkina Faso, les parties Nord de la Cote d'Ivoire, du Ghana, du Togo, du Benin et du Nigeria ».

Ces conclusions du CILSS corroborent donc les résultats fournis par Les estimations faites par Africa RiskView (ARC2) sur la partie nord du Benin.

Dans les régions du sud, les premières pluies significatives sont apparues dès le mois de janvier mais il a fallu attendre la 5^e décade pour que la saison démarre effectivement avec des niveaux pluviométriques assez conséquents partout sauf dans certains départements de quelques régions comme l'Atlantique (Tofo), les Collines (Bante, Glazoue, Ouesse et Save), Couffo (Dogbo-tota, Klouekanme, Lalo et Toviklin) et Mono (Athieme, Come, Houeyogbe et Lokossa) où le démarrage a été effectif à partir de la 7^e décade (voir Fig. 2).

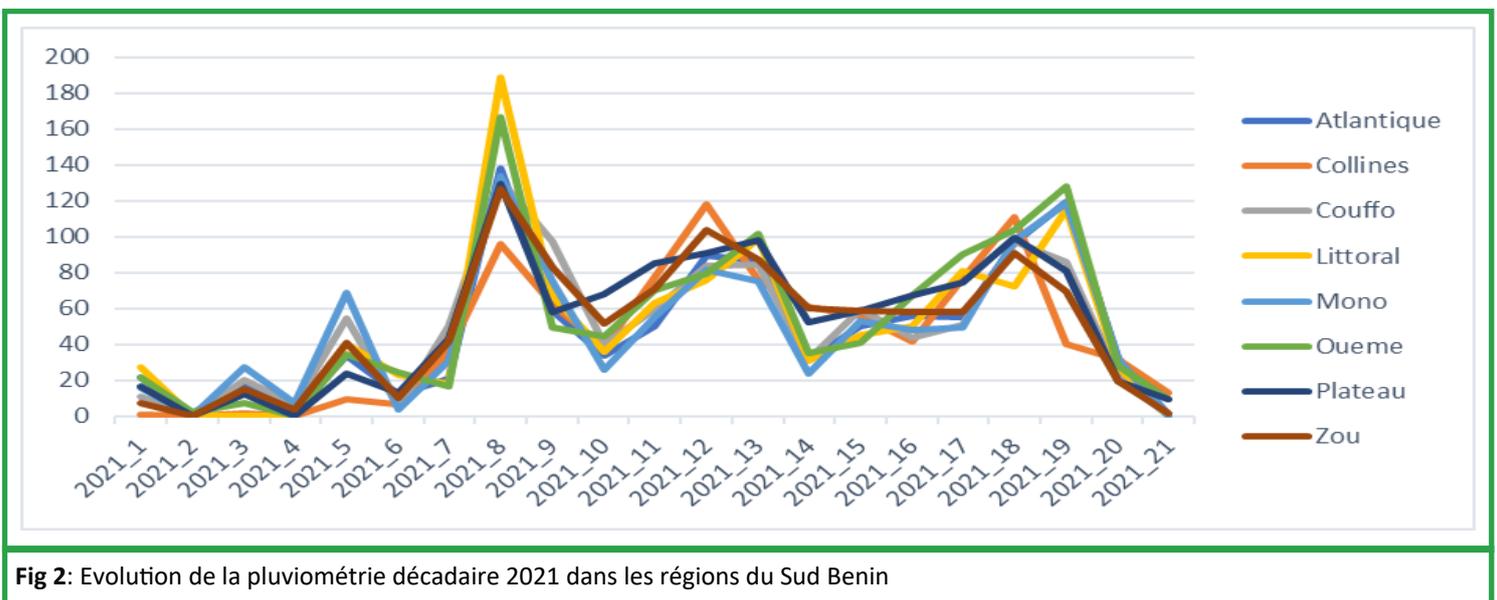


Fig 2: Evolution de la pluviométrie décadaire 2021 dans les régions du Sud Benin

Sur la période de semis qui s'étale de la 8^e à la 13^e décade, les cumuls pluviométriques fournis par ARC2 sont à la hausse par rapport à 2020, par rapport à la moyenne des cinq (5) dernières années et par rapport à la moyenne 2001-2020. En effet, on a constaté des niveaux de pluies excédentaires allant de 10,37% (Mono) à 42,33% (Plateau) par rapport à 2020, des augmentations de 80,85% (Atlantique) à 125,15% (Littoral) par rapport à la moyenne des 5 dernières années et des excédents variant de 108,87% (Atlantique) à 143,16% (Oueme) par rapport à la moyenne 2001-2020.

Africa Risk View

RAPPORT DE MI SAISON | BENIN (2021)

Ces résultats sont conformes à l'une des principales conclusions des prévisions saisonnières élaborées lors du PRESAGG 2021 qui stipulent que « Pour la période de mars-avril-mai 2021, des quantités de pluies équivalentes à supérieures à la moyenne 1981-2010 sont très probables sur le Sud de la Côte d'Ivoire, le Sud-ouest du Ghana, le Sud-est du Libéria et le Sud du Nigéria. Ailleurs, c'est une situation proche de la normale qui est attendue ».

De façon général, tout le pays a bénéficié d'une pluviométrie favorable pour l'agriculture

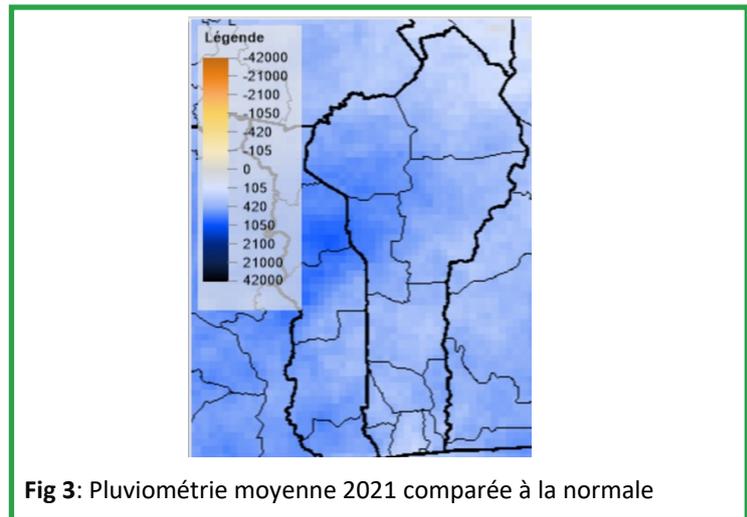


Fig 3: Pluviométrie moyenne 2021 comparée à la normale

Sècheresse

Dans le nord du pays, les semis se sont faits progressivement. Ils se sont étalés sur six (6) décades allant de la 14^e à la 19^e décade. Ainsi on a pu constater que Karimama et Malanville ont démarré les semis dès la 14^e décade. Les autres départements ont démarré les semis à la 15^e décade.

A la 18^e décade, tous les départements avaient achevé de semer sauf six (Boukoumbe, Kobli, Materi, Natitingou, Tanguieta et Toukountouna) qui ont terminé le processus plus tardivement (19^e décade).

Ce qui confirme les évaluations faites par le GTT sur le terrain selon lesquelles la majorité des producteurs ont semé en juin.

Le sud du pays a un comportement plus uniforme en matière de semis. Tous les départements ont commencé à semer à la 8^e décade et ont tous terminé les semis à la 13^e décade. Mais selon le GTT, les semis ont majoritairement eu lieu à la 9^e décade.

Vue les conditions pluviométriques globalement satisfaisante observées dans tout le Benin, les ratés de semis et les cas de semis seront rares voire inexistants.

Le tableau 1 donne un aperçu de l'attitude des producteurs durant la période de semis.

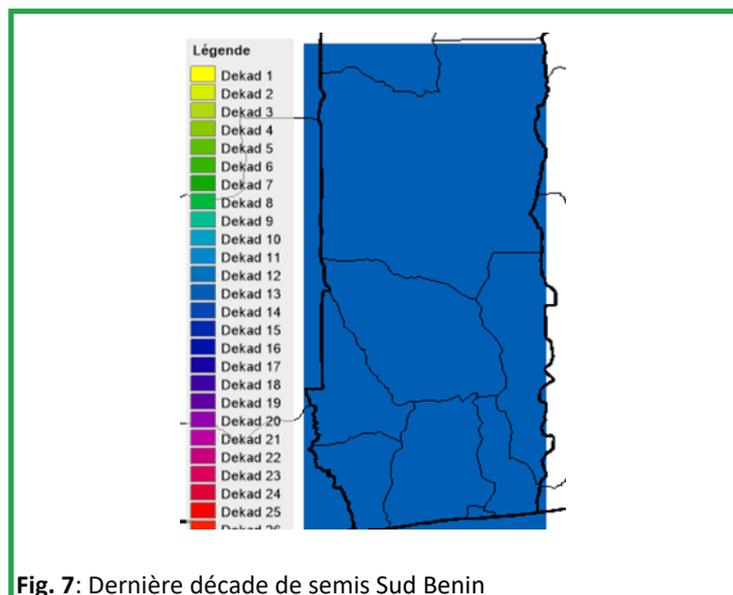
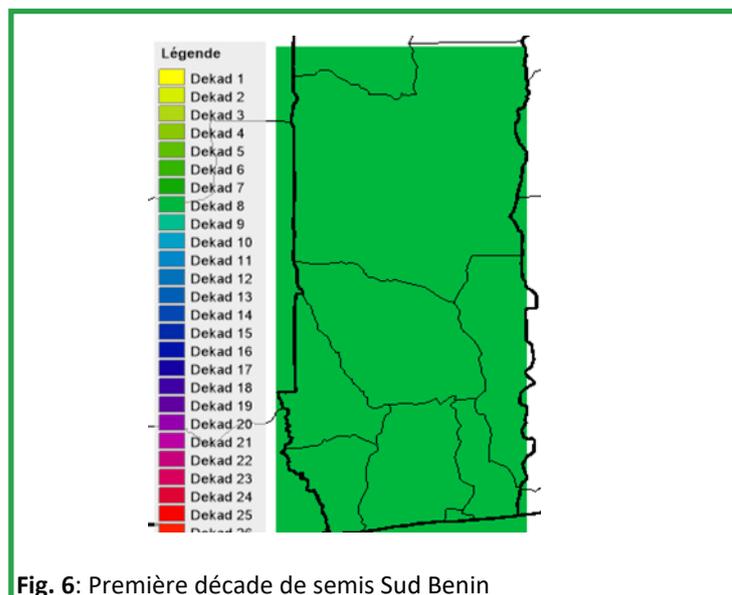
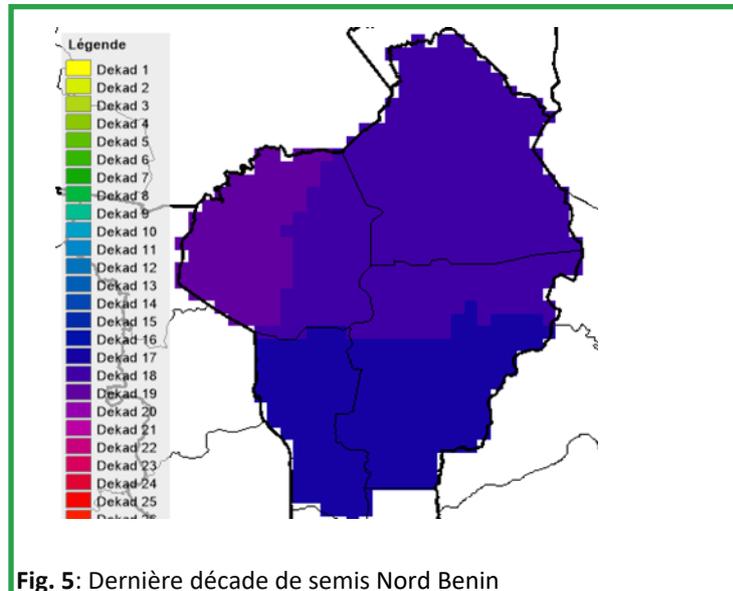
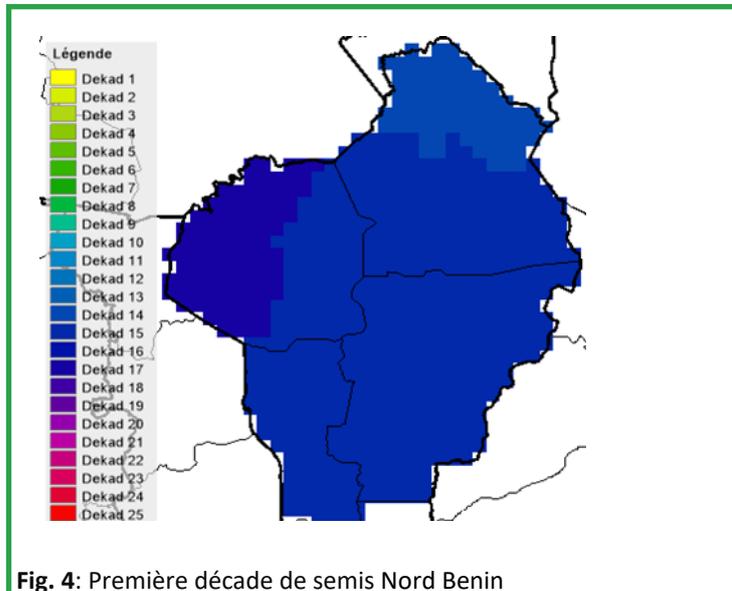
Zones	Décade de démarrage des semis	Décade de fin des semis	Départements de semis précoces	Départements de semis tardifs
Nord	14	19	Karimama, Malanville	Boukoumbe, Kobli, Materi, Natitingou, Tanguieta, Toukountouna
Sud	8	13		

Tableau 1: Fenêtre de semis du maïs

Africa Risk View

RAPPORT DE MI SAISON | BENIN (2021)

Les graphiques ci-dessous montrent les fenêtres de semis pour le nord et le sud du Bénin.

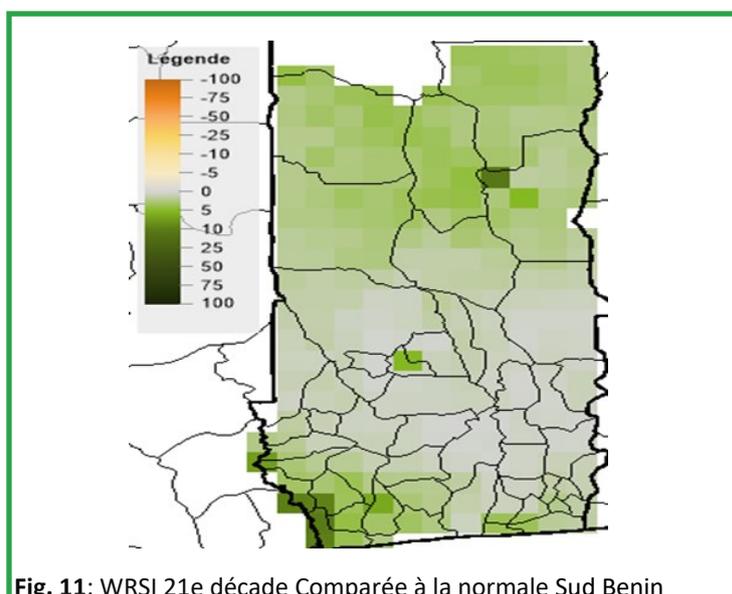
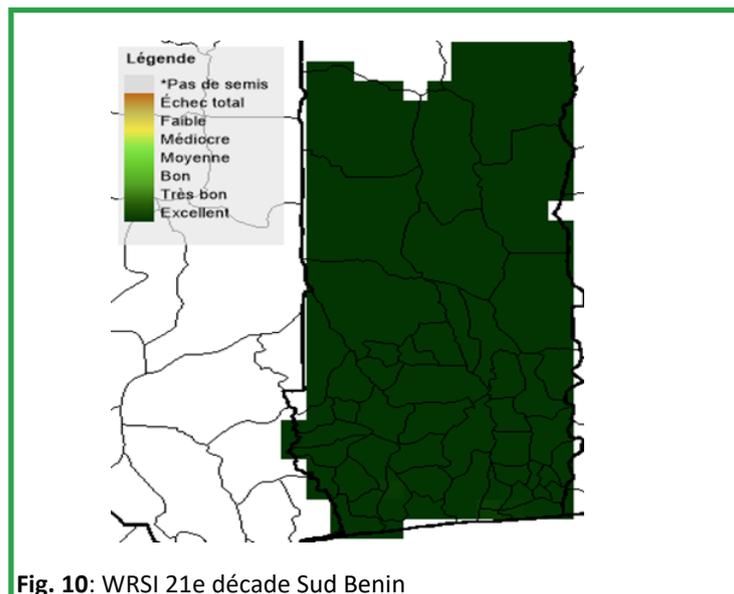
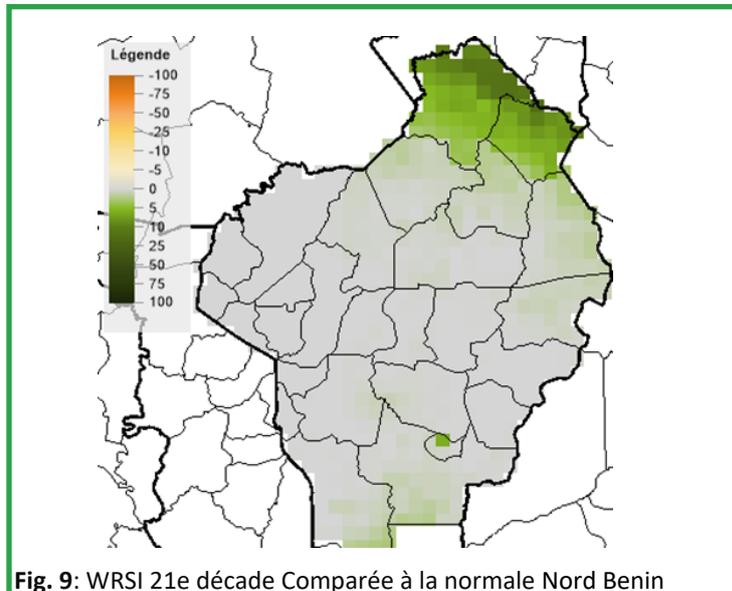
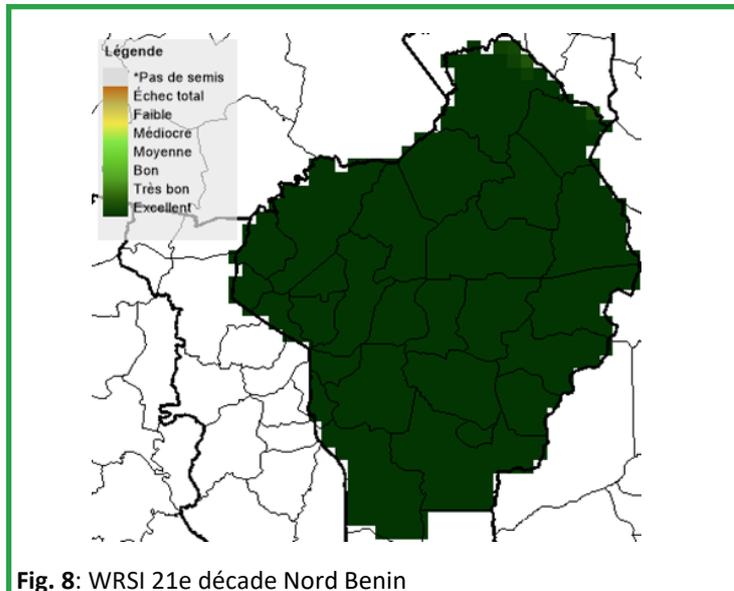


Selon GEOGLAM Crop Monitor, « En Afrique de l'Ouest, les semis et le développement des céréales de la campagne principale se sont poursuivis dans des conditions favorables, avec des inquiétudes dans les régions touchées par la sécheresse et les conflits. »

Africa Risk View

RAPPORT DE MI SAISON | BENIN (2021)

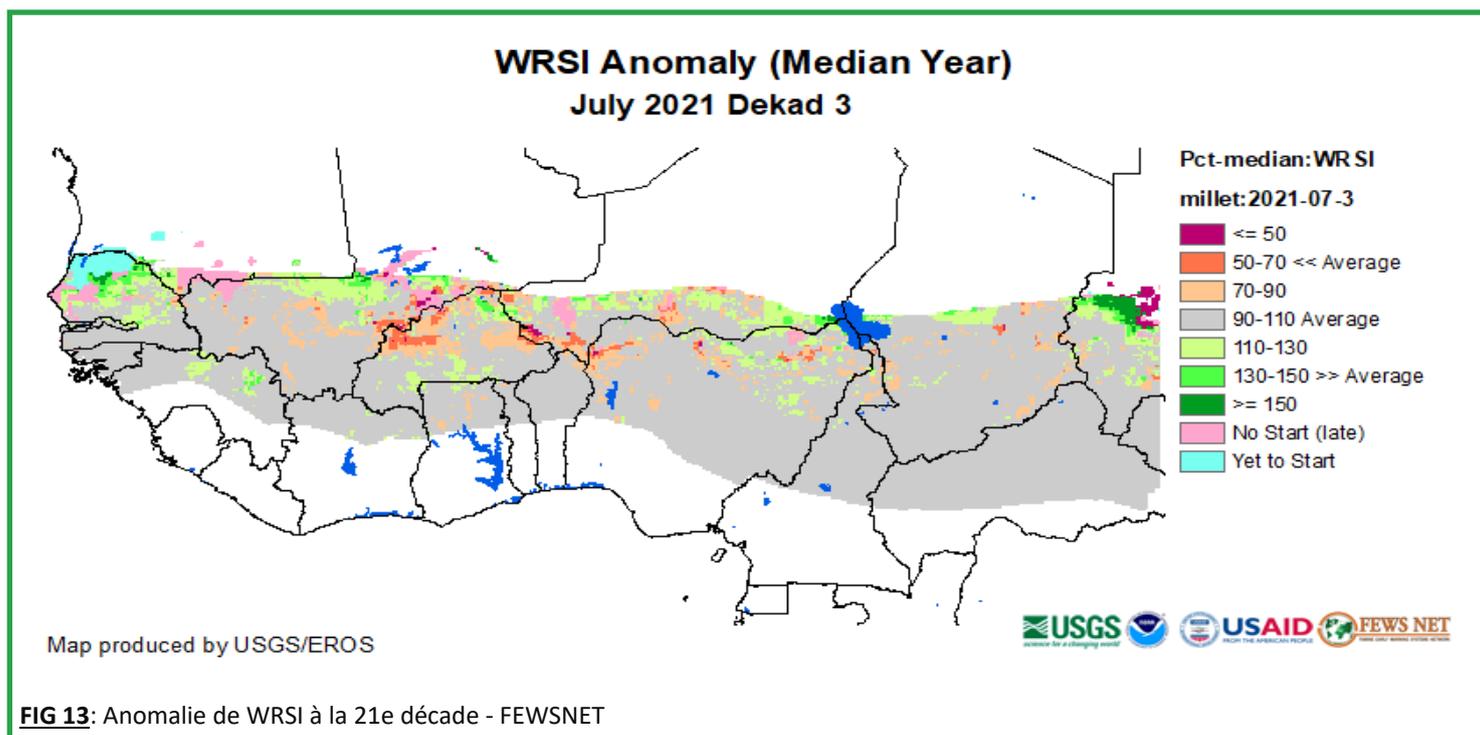
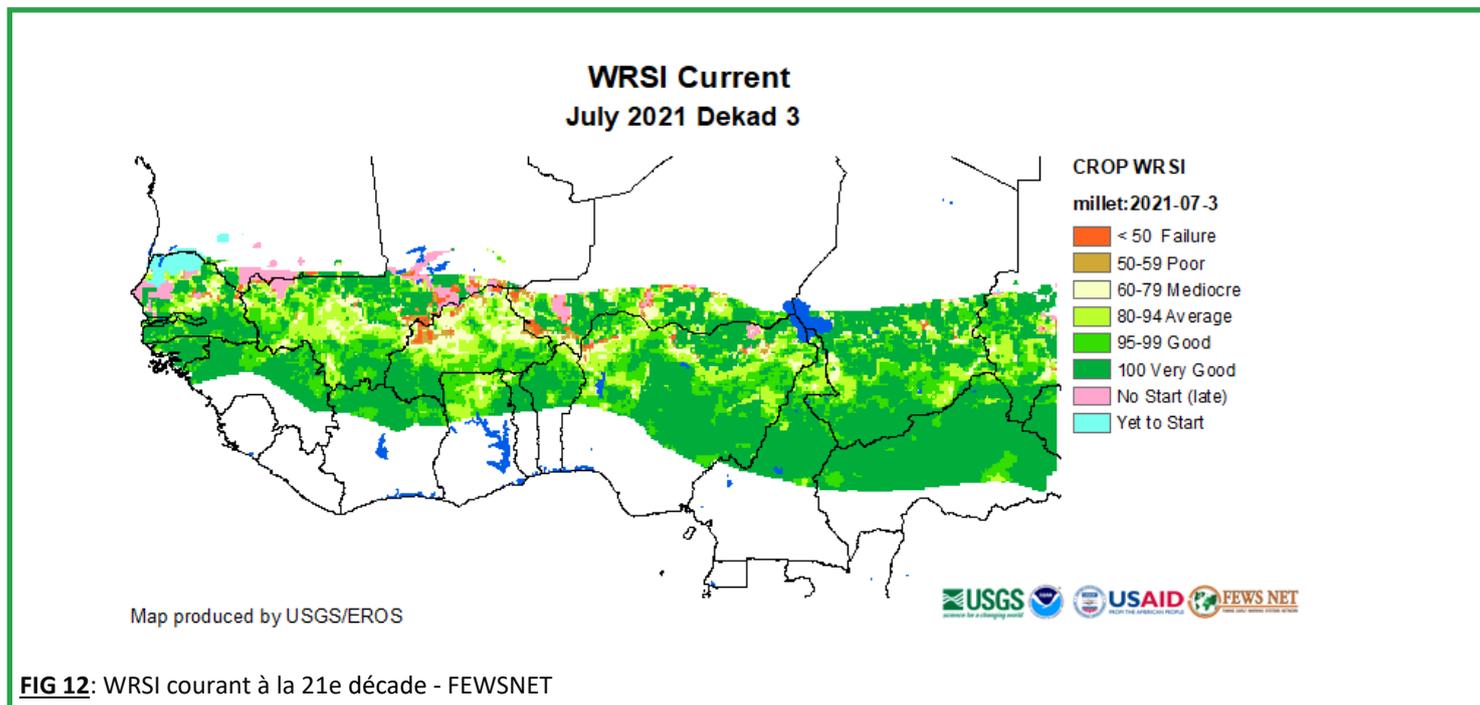
Les configurations faites par le GTT du Benin pour modéliser l'impact de la sécheresse sur le maïs confirment qu'il n'existe pas de risques de sécheresse.



Africa Risk View

RAPPORT DE MI SAISON | BENIN (2021)

Les résultats produits par Africa RiskView sont confirmés par ceux de FEWSNET. Les figures 12 et 13 montrent que le risque de sécheresse sont inexistant à la 21e décade (July 2021 dekad 3).



Africa Risk View

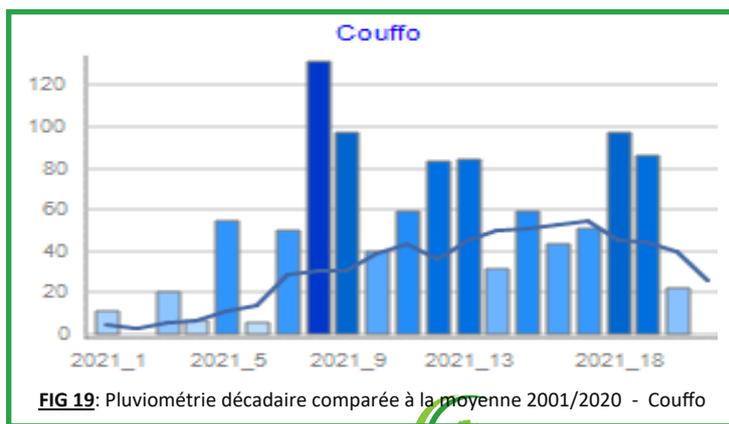
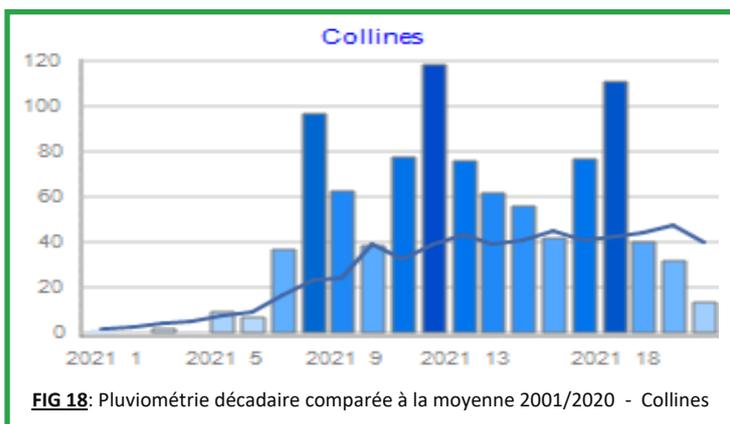
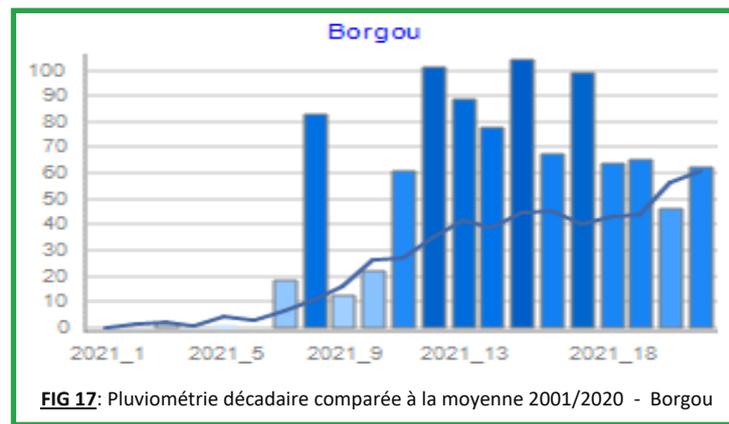
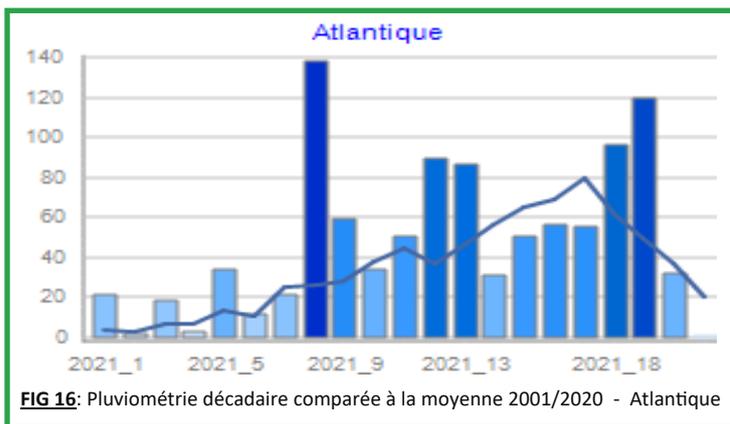
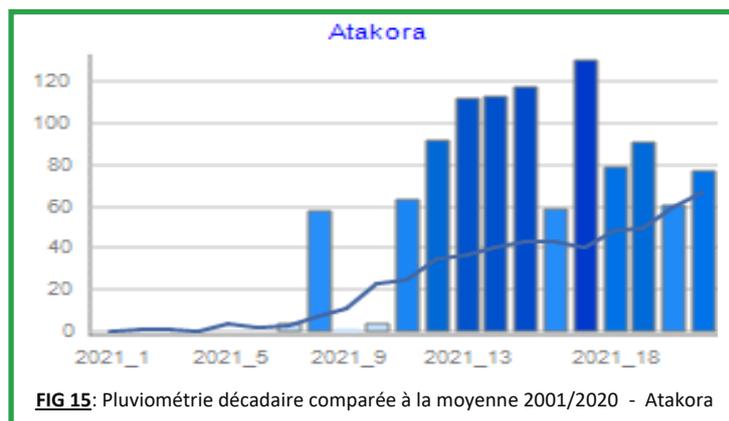
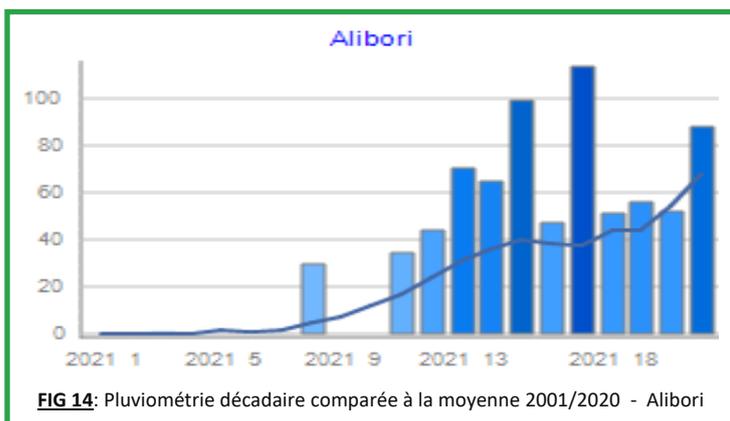
RAPPORT DE MI SAISON | BENIN (2021)

Populations touchées

La pluviométrie laisse présager de bonnes récoltes en perspectives. Ainsi pour la mi-saison, Africa RiskView estime qu'aucun producteur de maïs ne sera affecté par la sécheresse

PLUVIOMETRIE DECADEIRE (décade 1 à décade 21, 2021)

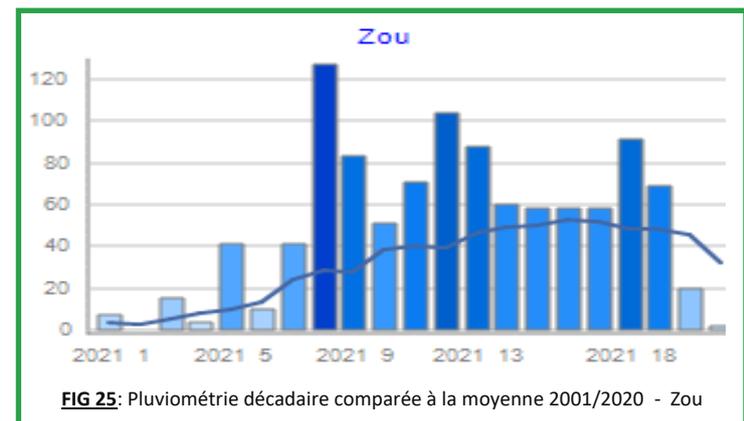
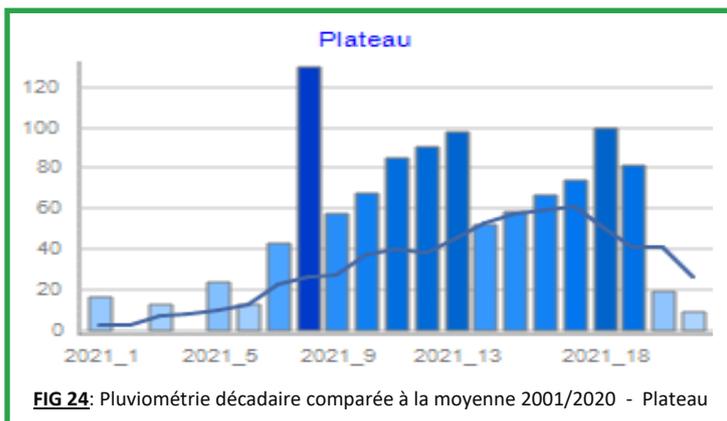
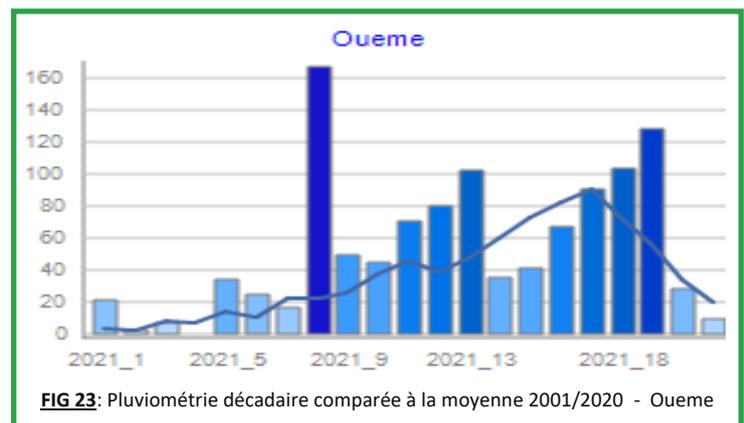
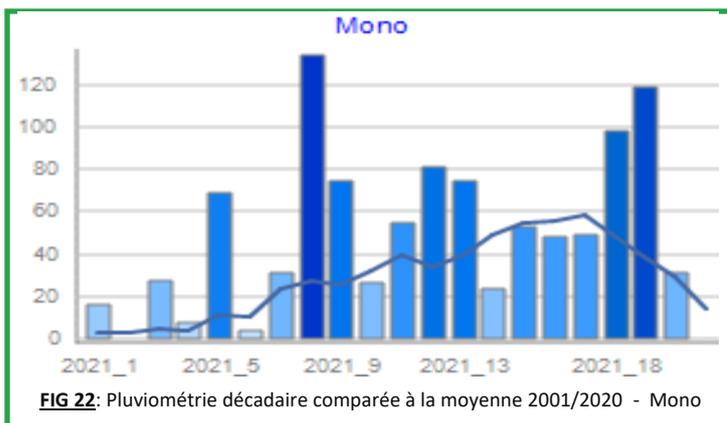
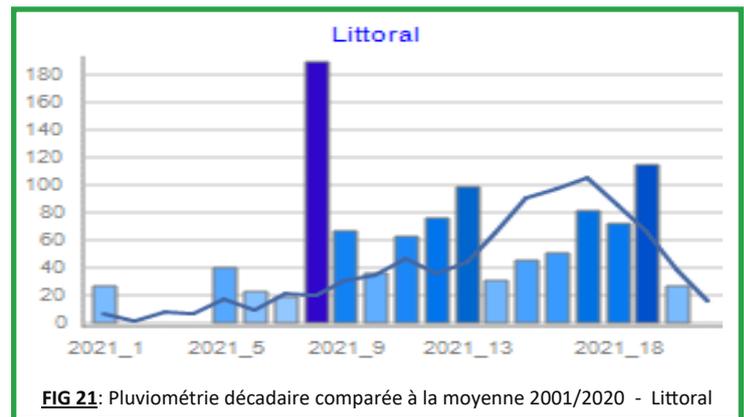
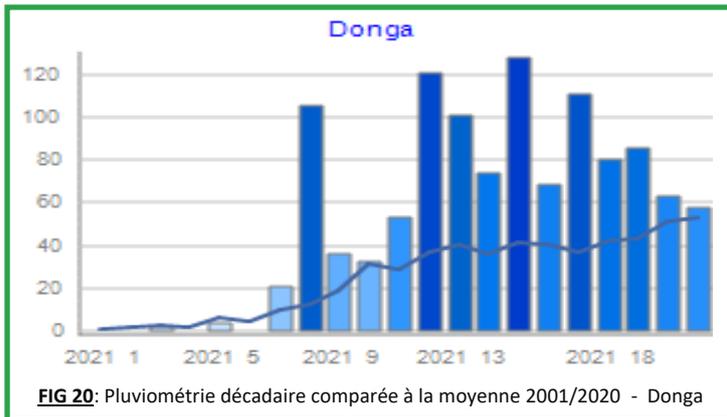
COMPAREE A LA MOYENNE DE LONG TERME, ARC2



For more information visit our website: www.africanriskcapacity.org

Africa Risk View

RAPPORT DE MI SAISON | BENIN (2021)



Africa Risk View

RAPPORT DE MI SAISON | BURKINA FASO (2020)

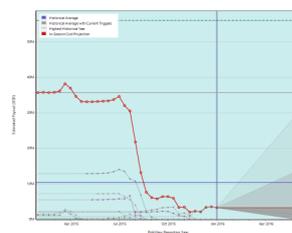
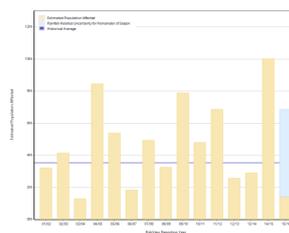
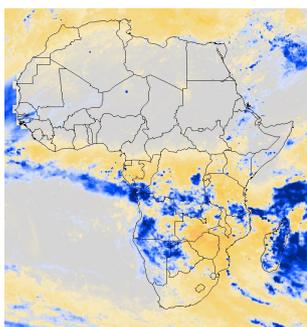
À PROPOS DE L'ARC :

L'African Risk Capacity (ARC) est une institution spécialisée de l'Union africaine, dont le but est d'améliorer la capacité des États membres de l'UA à gérer les risques liés aux catastrophes naturelles, à s'adapter aux changements climatiques et à assister les populations exposées au risque d'insécurité alimentaire.

Le logiciel *Africa RiskView* est le moteur technique de l'ARC. Il s'appuie sur des données pluviométriques satellitaires pour évaluer les coûts d'une intervention en réponse à la sécheresse, qui peuvent ensuite déclencher le paiement d'une indemnité d'assurance.

La Société d'assurance **ARC Insurance Company Limited** est la filiale financière de l'ARC, chargée de mutualiser les risques à travers le continent.

NOTE SUR LA MÉTHODOLOGIE D'AFRICA RISKVIEW :



Pluviométrie : *Africa RiskView* utilise des différents jeux de données satellitaires pour suivre la progression des saisons des pluies en Afrique. Les pays souhaitant participer à la Mutuelle ARC doivent personnaliser la composante de la pluviométrie en choisissant le jeu de données satellitaires qui reproduit le mieux les pluies mesurées sur le terrain.

Sécheresse : *Africa RiskView* s'appuie sur l'indice de satisfaction des besoins en eau (WRSI) comme indicateur de sécheresse. Le WRSI est un indice développé par la FAO qui utilise les estimations pluviométriques satellitaires pour déterminer si les besoins en eau d'une culture donnée ont été satisfaits pendant les différentes phases de son développement. Les pays souhaitant participer à la Mutuelle ARC doivent personnaliser les paramètres du logiciel afin que le modèle reflète la réalité du terrain.

Populations touchées : *Africa RiskView* s'appuie sur les calculs de l'indice WRSI pour donner une estimation du nombre de personnes potentiellement touchées par la sécheresse dans chaque pays participant dans la Mutuelle ARC. Le processus de personnalisation adapté aux différents pays permet d'établir des profils de vulnérabilité à l'échelle sous-nationale et, par conséquent, de déterminer l'impact potentiel d'un épisode de sécheresse sur les populations vivant dans une région donnée.

Coûts d'intervention : Lors d'une quatrième et dernière étape, *Africa RiskView* convertit le nombre de personnes touchées en coût d'interventions menées en réponse à la sécheresse. Pour les pays participant à la Mutuelle ARC, ces coûts d'intervention permettent de calculer le montant des polices d'assurance. La compagnie d'assurance ARC Ltd indemnisera les pays concernés si les coûts d'une intervention à mettre en place à la fin de la saison dépassent un seuil préétabli dans le contrat d'assurance.

Clause de non-responsabilité : les données et informations contenues dans ce bulletin ont été élaborées à des fins de mise en œuvre du logiciel *Africa RiskView* et de la Mutuelle panafricaine de gestion des risques et s'appuient sur l'approche employée dans ce cadre. Les données contenues dans ce bulletin sont communiquées publiquement à des fins d'information uniquement. L'Institution de l'ARC, ses filiales et chacun de leurs administrateurs, directeurs, employés et agents ne donnent aucune garantie et n'assument aucune responsabilité quant à l'exactitude des données et des informations fournies si elles devaient être utilisées dans un but spécifique. En aucun cas l'Institution de l'ARC, ses filiales et chacun de leurs administrateurs, directeurs, employés et agents ne pourront être tenus responsables de tout ou partie du contenu présenté ici. Les paiements effectués par ARC Ltd sur la base des contrats d'assurance sont calculés dans une version indépendante de *Africa RiskView*, et peuvent donc différer des estimations présentées dans ce bulletin.

Visitez notre site pour plus d'informations : www.africanriskcapacity.org